

MC93

maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

RIEN N'EST SU



© Audrey Bonnet

Création
septembre 2026 à la MC93

Disponible en tournée
en octobre et novembre 2026
au printemps 2027

.....
Contacts production

Chloé Pataud
MC93

+ 33 6 82 96 61 08
c.pataud@mc93.com

Olivier Talpaert

En votre compagnie

+ 33 6 77 32 50 50

oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr
.....

Audrey Bonnet — Sabine Garrigues

rien n'est su est le premier livre de Sabine Garrigues, écrit au fil des ans après la disparition de sa fille au Bataclan en 2015. Pour survivre, elle se parle, elle parle à sa fille, elle parle au monde. Elle raconte la brutalité de la mort, le manque, la réinvention de soi. Un récit grave, lumineux, habité par l'amour entre une mère et sa fille.

Bouleversée par le texte, Audrey Bonnet souhaite en restituer la puissance poétique et réparatrice dans un spectacle choral avec une troupe de jeunes interprètes.

GÉNÉRIQUE

Mise en scène
Audrey Bonnet

Texte
Sabine Garrigues

Avec
Hinda Abdelaoui, Yesükheï Altantsetseg, Achille Aplincourt, Antoine Kobi, Woodina Louisa, Mélody Pini, Angele Prunenec, Kervens St Fort

Création musicale
Dan Levy

Lumière et scénographie
Yves Godin

Costumes
Clémence Delille

Assistant à la mise en scène
Romain Gillot

Décor, technique et production
Les équipes de la MC93

Le texte *rien n'est su* de Sabine Garrigues est publié aux éditions Le Tripode (2023).

Production
MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis

Coproduction
TANDEM scène nationale Douai-Arras ; Le Quartz, Scène nationale de Brest ; Théâtre National de Bretagne, Rennes ; L'Archipel, Scène nationale de Perpignan

Avec le soutien du **Fonds Porosus**

Ce texte est lauréat de l'**Aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA (2022)**.

Avec la participation artistique du **Jeune Théâtre National**.

(recherche de partenaires en cours)



CALENDRIER

création

La Commune, CDN d'Aubervilliers	27 - 31 octobre 2025
MC93, Nouvelle Salle, Bobigny	21 - 26 avril 2026
MC93, Nouvelle Salle, Bobigny	1er - 22 septembre 2026

représentations (en cours)

MC93, Nouvelle Salle, Bobigny	23 sept. - 3 octobre 2026
L'Archipel, Scène nationale de Perpignan	6 - 7 octobre 2026
TANDEM, Scène Nationale Douai-Arras	3 - 4 novembre 2026
Le Quartz, Scène Nationale de Brest	20 - 21 novembre 2026
Théâtre National de Bretagne, Rennes	novembre 2026
Agora-Desnos, Evry	avril 2027
TnBa, Bordeaux	6 - 9 avril 2027

disponible en 26-27 et 27-28

GENÈSE DU TEXTE

Très vite, après le drame du Bataclan, j'ai senti le besoin d'écrire parce que tout dans mon corps étouffait. J'écrivais frénétiquement et au bout d'un moment, je me sentais comme vidée.

À cette époque, j'avais reçu un mail de Pascal Rambert, dont j'avais suivi l'atelier d'écriture lorsqu'il dirigeait le Théâtre de Gennevilliers. Je lui ai demandé s'il acceptait que je lui envoie mes textes. Être lue par Pascal m'obligeait à une relative forme. Il lisait sans juger du contenu, répondait juste « j'ai lu ». Ça m'aidait.

En 2019, j'ai rencontré Michel Cochet du collectif "À mots Découverts". Nous avons structuré ces textes épars et il m'a invité à me poser les bonnes questions pour poursuivre. L'heure était venue d'interroger mon histoire algérienne, passée sous silence dans le récit familial, et de lui faire correspondre une actualité douloureuse. En 2021 j'ai envoyé à Pascal Rambert une forme qui me plaisait, sous le nom de *La Terre n'est rien d'autre qu'un morceau de ciel*. Il a organisé une lecture à Théâtre Ouvert. Audrey Bonnet et Stanislas Nordey lisaient.

J'ai découvert Audrey sur scène en 2005 alors qu'elle interprétait *Le Début de l'A* de Pascal Rambert. Depuis, j'ai vu de nombreuses pièces qu'elle interprète. Nous nous sommes vues toutes les deux peu après la lecture et sans trop de mots, une envie réciproque s'est exprimée. Une évidence pour moi.

Aurélien Charon et Inès Dupeyron nous ont proposé d'inventer un objet sonore pour France Culture, réalisé par Véronique Lamendour. Audrey et moi lisons, mon fils Paul proposait la partition à la guitare. *Nuit de guerre dans Paris*, tiré du texte *La terre n'est rien d'autre qu'un morceau de ciel* a été diffusé dans l'émission "l'Expérience" en mai 2022. Le texte est Lauréat de l'aide à la création Artcena - catégorie texte dramatique - printemps 2022.

Audrey a imaginé une lecture avec les élèves de deuxième année de l'ESAD pour le festival du Théâtre de Verdure. Pour la première fois, j'entendais vraiment ce texte. La parole écrite par une femme de cinquante ans chantait juste dans les corps de jeunes fougues, déterminés, et bien vivants. La partition qu'Audrey proposait donnait à ce texte une puissance que je n'avais jamais imaginée.

Sur les conseils d'Audrey, j'ai envoyé le texte à Frédéric Martin des Éditions "Le Tripode". *La Terre n'est rien d'autre qu'un morceau de ciel* devient *rien n'est su* et est publié à la rentrée littéraire 2023.

En un peu plus d'une année, ce texte est devenu aussi le texte d'Audrey. Je suis en paix avec ses envies et sa vision. J'ai une absolue confiance en ses motivations personnelles et artistiques. C'est une joie simple de la voir s'emparer de *rien n'est su*.

Sabine Garrigues

DU TEXTE AU PLATEAU

GENÈSE

La Terre n'est rien d'autre qu'un morceau de ciel, le titre avant *rien n'est su*, m'a été transmis par Pascal Rambert avec qui Sabine était en lien d'écriture, en décembre 2020. J'étais sous le choc. La puissance de sa poésie et la force qui se dégage des mots m'ont bouleversée. Touchée profondément par le sujet, je l'étais aussi par l'écriture.

En septembre 2021, Sabine Garrigues et Pascal Rambert m'ont demandé si je souhaitais en faire une lecture à Théâtre Ouvert. Devant la puissance et la nécessité du texte, Caroline Marcihac a organisé ce moment. Le 14 novembre 2021, soit deux ans avant la parution du texte et six ans après les attentats du 13 novembre 2015, je le lisais - accompagnée de Stanislas Nordey - devant une salle pleine, des proches, des artistes, l'équipe de Théâtre Ouvert... Cette parole, celle d'une mère traversée par l'innommable, résonnait dans le public. Les mots de Sabine ont déchiré le silence et la salle n'était plus un simple espace scindé en deux - une salle de théâtre séparant les interprètes du public -, elle devenait un seul et même espace. Dans la salle du Théâtre Ouvert, toutes et tous étaient présent-es pour partager ce choc, l'entendre, le dire et le transformer. Les mots de l'autrice ont créé une sorte de passage, une voie/voix pour envisager l'après : une lumière qui nous reliait, ensemble.

Après ce moment hors du temps, j'ai ressenti la nécessité de la transmission. Ce texte devait être porté, entendu, traduit, partagé : transmis. Il devait exister en dehors du support écrit : être dit. Toutes les personnes présentes pendant la lecture ont remercié Sabine d'une seule et même voix. Les plus jeunes demandaient à avoir, pour eux, le texte, parce qu'ils pressentaient son inestimable nécessité. Il fallait en parler, il fallait le transmettre.

DEVOIR DE MÉMOIRE : LA TRANSMISSION AU CŒUR DU PROJET

La question qui s'est imposée à moi fut la suivante : comment porter cette parole, comment l'incarner ? *rien n'est su* est un vaste chant - puissant et poétique - qui transcende la réalité d'un drame innommable. Un texte impossible à jouer, mais nécessaire à transmettre. Très vite, c'est donc l'intuition de la transmission et du devoir de mémoire qui s'est imposée comme une évidence. Sabine et moi avons trouvé notre axe et nous partageons - sans trop de mots - notre désir commun de poursuivre le travail engagé à Théâtre Ouvert.

Rapidement, j'ai eu l'intuition qu'il fallait porter ce texte à plusieurs voix par des jeunes gens de la génération de Suzon, la fille de Sabine assassinée au Bataclan, et de Paul, le fils de Sabine le frère de Suzon, qui était avec elle dans la salle de concert, et qui a survécu. Des jeunes qui réaliseraient l'acte de transmission et qui deviendraient, en quelque sorte, eux-mêmes la transmission.

Il y a, comme toujours, une réalité intergénérationnelle dans le devoir de transmission. La génération de Suzon a connu les attentats de 2015, mais qu'en sera-t-il des générations suivantes, de celles pour qui ces événements tragiques ne seront seulement qu'un chapitre comme les autres dans les livres d'Histoire ?

J'avais donc la sensation qu'il fallait que ces mots soient portés par des jeunes.

Sabine m'a accompagnée dans cette intuition. J'ai demandé aux élèves de deuxième année de l'ESAD s'ils étaient d'accord pour émettre le texte et ils ont accepté. Durant une semaine, nous avons lu et Sabine est venue les rencontrer. Comme lors de la lecture à Théâtre Ouvert, il se passait quelque chose. Nous étions dans une salle de théâtre, mais ce n'était pas tout à fait du théâtre. C'était bouleversant, évident et rare.

VAINCRE LA SOLITUDE

L'idée est de créer une seule et même voix à travers une pluralité de corps. Des visages multiples, des jeunes de différentes provenances qui incarneraient - d'une seule voix - toute la puissance poétique et sensible du texte de Sabine. En portant ce récit, ils et elles convoqueront la mère, la pulsion de vie d'une mère. Ils et elles porteront également la voix des enfants, ce sera la voix de plusieurs générations réunies dans la salle du Bataclan en ce 13 novembre 2015.

Rassembler pour mieux saisir l'essence du propos, car il ne s'agit pas uniquement d'évoquer le drame des attentats. Ce texte est au-delà de l'événement. Il interroge la perte d'un être cher, le manque et la nécessité de réapprendre à vivre. Une mère qui perd son enfant, mais qui n'échappe pas à la vie. Une mère qui tente de vaincre la douleur par le processus de création poétique. Huit jeunes, qui peupleront, par l'acte créatif, la solitude. Huit jeunes de différentes provenances et de différentes cultures qui peupleront le monde. Des voix unies par un texte puissant, des voix qui se lèvent pour vaincre la solitude et transmettre une parole, un chant.

LA BEAUTÉ D'UN CHANT EFFACERAIT-ELLE LES EMPREINTES DE LA FOLIE ?

L'écriture de Sabine est un chant qui transcende. Une exaltation poétique lyrique qui parle à tous-tes. Son rythme et les images qu'il déploie ouvrent des chemins et des possibles.

La musique du texte appelle le son. Dan Levy est, en ce sens, apparu comme une évidence. Membre fondateur du groupe The Dø avec Olivia Merilahti, ce musicien multi-instrumentiste et compositeur talentueux est également connu pour ses musiques de film comme pour *J'ai perdu mon corps* de Jérémy Clapin.

Avec lui, nous allons mener un travail sur les fréquences sonores. Il composera la musique et en équipe, nous créerons des sons qui rejoindront les mots de Sabine - sans les illustrer - à partir d'une recherche organique sur les voix et les fréquences intérieures des interprètes. Un travail collectif qui prendra vie sur le plateau.

ESPACE INTÉRIEUR

L'écriture de Sabine est source de lumière et de force vitale.

Avec Yves Godin, créateur de la lumière et de l'espace, nous entrerons en résonance avec cette prise de parole au cœur de notre humanité. Il importe donc de partir de l'endroit de réception du spectateur et de l'endroit d'adresse des interprètes. Déplier une surface pour percevoir le temps, comme un éblouissement. Un objet lumineux pour percer la nuit. La parole au centre esseulée, ou dans un espace peuplé de visages, parmi nous. Nous imaginons un rapport scène/salle qui ne soit pas frontal, il s'inventera sur la base d'un quadri ou tri-frontal. La dramaturgie est à aller chercher à l'intérieur des actrices et des acteurs. Elle naît de cet endroit, de leurs pulsations, de leurs engagements, de leurs battements, de leurs corps émetteurs et récepteurs, de leurs fréquences intérieures...

Audrey Bonnet

EXTRAITS

1.

il y a cette balle qui traverse ton front
puis ton corps qui monte comme au bûcher
le feu va dégommer toutes tes petites cellules
cette peau douce cette taille si fine cette robe
verte à fleurs qui soulignait ta féminité
tu portes les bottines que ton père m'avait
offertes peu de temps avant que je nous quitte
des bottines en bois et cuir brut
ça brûlera bien
j'ai imaginé mille fois ces chaussures
se consumer
ce soir c'est ta peau que je vois partir en cendres
libérée d'ici
tu es libérée d'ici et moi
je cherche la corde pour te rejoindre
chaque seconde
depuis que tu es montée chercher ta libération
sur ce bûcher

croulant sous les roses déposées une par une
par des coeurs brisés
se mouvant de droite à gauche pour te signifier
que tu parlais avec cette charge d'amour
sans doute est-ce de ça dont on a vraiment
besoin
de l'amour
de l'amour comme passe-chemin
comment évaluer ce qui doit muter d'un souffle
au silence ?
comment ce qui est toi à présent est en lien avec
moi qui suis ta mère
là maintenant ?
ces bonds dans mon utérus chaque nuit
sans sommeil
cet utérus qui passe de rien à surchauffe
des stigmates à jamais de ta poussée en moi ?
de ton assemblage en moi ?
de ton sang qui s'installe en toi dans moi ?
de tes réseaux de vie qui se préparent à cette
traversée dont on ignore en ces moments
d'insouciance et de joie ce qu'elle a d'éphémère
d'aléatoire

de rien
de tout
tout parce que je sens la force de la vie depuis
que tu as pris le chemin du bûcher j'ai envie
de bouffer chaque seconde
de chercher frénétiquement le secret de ceci
cette force dans la fin
la force quand ça s'arrête tout ça
quand on croit que ça s'arrête
mais que ça ne fait qu'ouvrir une fenêtre
que ça ne fait que commencer
commencer quoi ?

rien n'est su
rien n'est connu
rien n'est
mais tout est si évident
tout résonne d'un tempo si différent si vivant
si vibrant
c'est joyeux
c'est une lecture des couleurs qui se fait au-delà
de nos sens
on dirait que le coeur a pris la main

qu'il dirige la barque
et tant mieux
parce que dès qu'on laisse la tête reprendre
les rênes
c'est l'apocalypse
explosion
sang
cris
nuit de guerre dans paris

35.

tu entasses tes affaires dans un sac à roulettes
pour investir ton logis à toi
la maison de Paul
je m'éclipse avant ton départ pour pas avoir
de mots symboliques à dire
éviter les émotions tragiques
inutiles
un non-événement apparent
comme une libération pour nous deux
je te saoule avec ma vision du monde
mes trouvailles
mes révélations
mes portes de sortie
j'aimerais que tu retrouves la vitalité de ce gosse
de cinq ans qui débarque dans la cuisine les
yeux encore gonflés de sommeil et qui brandit
*maman tu sais tous les matins de ma vie
je me suis réveillé heureux !*

ce blondinet cheveux bouclés longs
sûr de lui et de l'avenir
qui s'émerveillait du monde de zelda
qui arpentait fièrement les rues étroites
de montorgueil sur son skateboard
ce gosse qui bousillait ses doigts sur les cordes
de sa guitare à tenter des passages de paco
de lucía
ce rêveur qui plongeait et replongeait
avec sa soeur
dans les films de miyazaki
connaissant par coeur les partitions de joe
hisaishi
je sais que tu interrogues ce monde toi aussi
différemment
tu déconstruis tout
tout le temps
tout remettre en cause en permanence
ne jamais s'installer
trouver l'inconfort pour pas s'endormir dans
les voitures aux entrées des villes
rester libre
laisser germer tout ceci

nos vies
tout ce rien
tout ce tant
pour enfin
savourer
et tu vois
voilà qu'encore
dans mon immobilité
c'est la vie qui veut jaillir plus que tout
plus que mon mauvais esprit
la vie simple
la mort nourrit la vie
avant je le savais pas
maintenant je le sais
la mort comme un cadeau
si tu cesses de te débattre
si tu acceptes de sauter dans le vide
si tu acceptes l'inconnu
si tu acceptes le pire
tu trouves coûte que coûte des failles
de respiration
ça rend extrêmement curieux
ça pousse à aller chercher les moindres

poussières de vie au fond de soi
comme si on était dans une grotte depuis
des mois sans rien à manger
en quête des moindres miettes
des petits insectes qui nous feraient subsister
la rage de la vie
la puissance de l'envie de vivre
une curiosité sans limite du pourquoi tout ceci
rien qui puisse rester sans raison

un amour de la vie qu'on ignorait
la vie c'est nous
on ne peut pas s'en extraire
et la force peut se puiser dans la mort
alors on se penche sur sa plaie béante
celle qu'on n'a pas encore osé regarder
et c'est elle qu'on va aller lécher
ce sang qui coule de nous
ce lait maternel
que la mort a généré
c'est lui-même qui va nous nourrir au fond
de cette grotte
on reconsidère tout

la diversité des arbres
même à l'automne
même en hiver
l'étendue du ciel
la profondeur et la puissance de ses gris
moi qui n'aimais que ses bleus
je sais
tu me trouves chiant à m'extasier sur le vert
d'une prairie ou les fractales d'un chou
romanesco
tu me trouves exaltée
mais j'ai longtemps marché sur le bord
du précipice
très asphyxiée
me contentant du mince filet d'air que j'avais
le courage d'aller chercher
et quand soudain
par nécessité
il faut aller déverrouiller ses poumons
parce que finalement la vie
c'est nous
on n'y est pour rien

la vie a pris la main
il n'y a rien de volé
il n'y a rien d'inéluctable ou de funeste
mais des expériences à faire
une façon d'honorer ta Soeur
mais ça tu le sais
à ta façon c'est ce que tu tentes de faire
alors pars pour tout ceci
regarde en face les chemins qu'il n'est pas
trop tard d'emprunter
libère-toi du poids de moi
de mon père
de sa mère
et des autres
bien sûr

BIOGRAPHIES

Audrey Bonnet

Actrice, metteuse en scène, Audrey Bonnet a grandi à Bobigny. Elle a été élève au CNSAD, pensionnaire de La Comédie française (2003 à 2006), et artiste associée au Théâtre National de Strasbourg.

Au théâtre, elle travaille avec des metteurs en scène d'horizons très différents comme Pascal Rambert, Romeo Castellucci, Robert Wilson, Luc Bondy, Roland Auzet, Jean-Christophe Saïs, D' de Kabal, Oriza Hirata, Yves-Noël Genod.

Depuis sa rencontre avec Pascal Rambert, elle ne cesse de le retrouver, pour *Le début de l'A*, *Clôture de l'amour*, *Répétition*, *Actrice*, *Sœurs (Marina & Audrey)*, *Architecture*, *3 Annonciations*, *Mon absente*. Et collabore à ses créations dans les écoles du TNS pour *Mont Vérité*, et du TNB pour *Dreamers 1* et *Dreamers 2*.

Au cinéma elle tourne notamment avec Olivier Assayas, Julie Lopes-Curval, Élie Wajeman, Bertrand Bonello, Guillaume Nicloux, Léonor Serraille, Pierre Schoeller, Sandrine Kiberlain, Nicolas Cazalé, Romain Baudéan, Mickaël Sabah, Bertrand Mandico, et dernièrement avec Marie-Hélène Roux.

Avec Mathieu Genet, elle crée la compagnie My Name Is, et le met en scène en 2021 sur son propre texte *Sur les chantiers de l'éternité*. En 2024 au Théâtre de verdure, elle met en scène *Hamlet* avec huit interprètes.

En 2025, elle joue dans *Anatomie d'un suicide*, un texte d'Alice Birch mis en scène par Christophe Rauck, et dans *Les Conséquences* de Pascal Rambert.

Sabine Garrigues

Sabine Garrigues est originaire de Châlons-en-Champagne. A 5 ans, elle commence la danse classique et à 13 ans le théâtre. Elle en fera jusqu'à 16 ans.

Après 10 ans dans l'industrie pharmaceutique, elle se lance aux cours Florent de 2001 à 2004 puis suit les ateliers de Jack Waltzer, (intervenant de l'Actor Studio New York), puis de Susan Batson.

De 2007 à 2010 elle se rend régulièrement aux ateliers d'écriture de Pascal Rambert au théâtre de Gennevilliers.

A cette époque, elle découvre le yoga et se forme pour enseigner. Elle donne des cours à Paris et organise des retraites en Inde, au Maroc, en Grèce et en France. Elle fait plusieurs longs séjours en Inde pour s'imprégner de la philosophie du Shivaïsme du Cachemire.

Après la mort de sa fille au Bataclan en 2015, elle écrit *rien n'est su*, son premier livre. Écrit au fil des ans, il a donné naissance à une pièce radiophonique diffusée en 2022 sur France Culture sous le titre : *Nuit de guerre à Paris*. L'interprétation est menée par l'autrice et la comédienne Audrey Bonnet. De cette première collaboration naît ensuite le désir commun de jouer le texte au théâtre. Sabine Garrigues donne sa confiance à Audrey Bonnet pour mettre en scène le texte dans une pièce polyphonique.

rien n'est su est publié aux Editions Le Tripode le 14 septembre 2023.

Yves Godin

Créateur lumière, Yves Godin collabore au début des années 1990 aux projets de nombreux chorégraphes, musiciens et plasticiens.

Sa démarche porte sur l'idée d'une lumière non dépendante de la danse, de la musique ou du texte mais qui puisse entrer en résonance avec les autres composantes de l'acte scénique, en travaillant autour de deux axes principaux : la perception de l'espace et du temps, et le tissage de liens en réseaux, plus ou moins anachroniques avec les autres natures en présence (corps, sons, pensée, temps).

Aujourd'hui, dans les champs de la danse, de la performance du théâtre et de la musique, il collabore principalement pour la lumière et la scénographie avec Boris Charmatz, Vincent Dupont, Thierry Balasse, Pascal Rambert, Jonathan Capdevielle, Gisèle Vienne, Olivia Grandville.

Parallèlement, Yves Godin crée les installations lumière d'expositions au Domaine de Chamarande, au LIFE à Saint-Nazaire ou encore au Musée de la danse.

Avec *Point d'orgue*, dispositif pour 1000 bougies, il invite des performeur·euses à investir son installation, principe de rencontre qu'il développe autour d'autres dispositifs comme *Opéra Ampérique* et *Jardin des Leds*.

Dan Levy

Dan Levy est un auteur-compositeur-interprète multi-instrumentiste. D'abord connu comme compositeur de musique de films, il fonde en 2007 le groupe indie français The Dø avec Olivia Merilahti. Leur premier album, *A Mouthful*, connaît un grand succès auprès du public européen.

Après 3 albums, (*A Mouthful / Both Ways Open Jaws / Shake Shook Shaken*), 3 tournées internationales et une Victoire de la Musique, Dan Levy continue sa carrière de réalisateur et de producteur avec des artistes comme Jeanne Added, Lou Doillon, Thomas Azier, Yorina, Las Aves, Clou ou plus récemment S+C+A+R+R.

Il travaille également pour la danse contemporaine avec Carolyn Carlson et Juha pekka Marsalo.

Il revient à la composition de musique originale de longs métrages avec *Bonhomme* (2017) puis *J'ai Perdu Mon Corps* qui lui vaut de nombreux prix (Annie Award, Los Angeles Film Critics Association Award for Best Score, César de la Meilleure Musique).

En 2022, il crée la musique du spectacle *Le Consentement* d'après le livre de Vanesa Springora, mis en scène par Sébastien Davis. Il enchaîne ensuite les projets tels que *Vesper Chronicles* (2022), *Prodigieuses* (2023), *Pour la France* (2023) ou encore *Desert Warrior* de Rupert Wyatt (2023).

Clémence Delille

Clémence Delille est scénographe et costumière, diplômée en 2019 de l'École du Théâtre National de Strasbourg.

Ancienne élève de l'Atelier de Sèvres à Paris, puis de la Haute École des Arts du Rhin à Strasbourg, elle aborde sa pratique actuelle par le biais des arts plastiques.

Avec Edith Biscaro et Eddy D'aranjo, elle est lauréate du concours Cluster #3 en 2019. Ils créent ensemble *Après Jean-Luc Godard* au Théâtre de la Commune, à Aubervilliers.

Elle travaille notamment avec Guillaume Vincent (*Love me Tender, Callisto & Arcas*), Gaëlle Bourges (*Le Bain*), et assiste la costumière Marie La Rocca (*La Scala Di Seta*), Pascal Rambert (*Mont Vérité, Architecture, Dreamers, Perdre son sac*), ou encore Madeleine Louarn et Jean-François Auguste (*Opérette, Gulliver ou le dernier voyage*).

Romain Gillot

Il se forme au Conservatoire de Nantes et au TNS.

Au sortir de l'école, il travaille pour l'opéra de Michaël Levinas *Euphonia 2344* mis en scène par Stanislas Nordey. En 2020, il joue dans *Piscine(s)*, de Matthieu Cruciani et pour Françoise Dô dans *Boule de suif, tribute to Maupassant*. En 2021, il joue le rôle de Pyrrhus dans *Andromaque* de Léna Paugam. Cette même année, il joue dans *Dreamers*, de Pascal Rambert et *Dreamers #2* en 2024. En 2022, il travaille avec Sylvain Creuzevault pour la pièce

Esthétique de la résistance. En 2023, il joue dans *Canines de lait* de Charlotte Lagrange. En 2024, il joue dans *Le misanthrope* de Molière mis en scène par Simon Deletang.

Cette même année, il est assistant à la mise en scène pour le spectacle *Quand j'étais petite, je voterai* d'Emilie Capliez, adapté du roman de Boris le Roi.

Hinda Abdelaoui

Après des études à Sciences Po Paris, elle se forme à l'Acte puis à l'École du TNB, aux côtés de Phia Ménard, Julie Duclos, Damien Jalet, Emmanuelle Lafon, Guillaume Vincent, Valérie Mréjen, Wajdi Mouawad, Madeleine Louarn et Jean-François Auguste.

Au sortir de l'école du TNB, elle joue dans *Dreamers* de Pascal Rambert (2022) et *Mes Parents* de Mohamed El Khatib (2022-2024).

Elle poursuit ensuite le travail avec Arthur Nauzyciel avec deux spectacles : *Le Malade Imaginaire* ou *Le Silence de Molière* (2023-2024) et *Les Paravents* de Jean Genet (2024).

En 2025, elle joue le rôle de Gisèle Halimi aux côtés de Marie-Christine Barrault dans la mise en scène de Léna Paugam, *Une Farouche Liberté*.

Yesükheï Altantsetseg

Il se forme dans la Prépa' théâtre 93 de la MC93 puis au CNSAD aux côtés de Claire Lasne Darcueil, Sylvain Creuzevault, Julien Gosselin, Yvo Mentens, Xavier Legrand.

Dans le cadre de sa formation, il participe à un change de plusieurs semaines avec l'Ecole Internationale d'Acteurs et d'Actrices de Dakar, fondée par Adama Diop.

En 2025, il participe à la création de post-diplôme de la promotion des étudiant-es accompagné-es par la Fondation d'entreprise Hermès. La création intitulée *Avant toute chose* est mis en scène par Aurélie Charon, Régine Chopinot et Phia Ménard à la MC93.

Il joue également dans *Chez Samy*, écrit et mis en scène par Claire Lasne Darcueil qui rassemble professionnel·les et amateur·ices.

Achille Aplincourt

Il se forme en classe préparatoire « égalité des chances » de la Comédie de Béthune, aux côtés de Fanny Chevallier, Alexandre Lecroc-Lecerf, François Clavier, Aurélie Mouilhade et Laurent Hatat. Il intègre ensuite l'ESAD où il poursuit sa formation d'acteur aux côtés de Mathieu Genet, Igor Mendjisky, Clément Poirée, Sylvère Lamotte, Julie Duclos, Elsa Granat, Audrey Bonnet, Catherine Rétoré, Valérie Besançon et Valérie Onnis.

Il est membre de la jeune troupe #3 de la Comédie de Colmar pour la saison 2023-2024.

Il joue dans la création d'Émilie Capliez, *Quand j'étais petite je voterai*, et dirige la troupe d'amateur·ices du projet *Encrages*, associé à l'auteur et metteur en scène Thierry Simon. Il joue en 2024 dans un seul en scène, *Le talent d'Achille*, de Youssouf Abi-Ayad.

Antoine Kobi

Il se forme dans la Prépa' théâtre 93 de la MC93 puis au CNSAD. Il joue pour Romeo Castellucci, Pierre Notte, Alexis Michalik, Carole Thibaut.

Acteur aussi au cinéma, il joue dans plusieurs long-métrages : *Nous trois ou rien* de Kheïron, *Un monde violent* de Maxime Caperan et *Vivant* d'Alix Delaporte en 2024.

Il se lance aussi dans l'écriture et la mise en scène avec *Le début de la nuit*, dans le cadre du festival des cartes blanches au CNSAD.

Il écrit et met en scène avec Ike Zacsongo Joseph et Yasmine Hadj-Ali le spectacle *Filage* puis *Born Again*, présenté au festival d'Avignon 2025 dans le cadre du programme SACD « Vive le Sujet ! Tentatives » et repris au Théâtre de la Ville à Paris.

Woodina Louisa

Elle se forme à l'école Claude Mathieu à Paris, puis à l'École du TNB à Rennes. Dans le cadre de l'école, elle travaille avec Arthur Nauzyciel, Laurent Poitrenaux, ou encore Steven Cohen. Elle joue également dans les spectacles *Paradis Perdu* de Patricia Allio, dans les mises en scène de Madeleine Louarn : *L'Instruction* de Peter Weiss et *Daedalus* de Frédéric Vossier, ainsi que dans la performance *Dreamers #2* de Pascal Rambert.

Depuis 2020, elle participe au projet d'écothéâtre de la compagnie Arborescent-e-s qui mêle théâtre et écologie dans l'espace public notamment dans le spectacle *De Chair et d'Eau* de Marine Giraudet. Elle rejoint en 2025 la compagnie Felmur pour la création de *Terre Noire*. Elle collabore également aux côtés d'autres compagnies rennaises pour la pièce *Debout*, mise en scène par Frédérique Mingant et Delphine Battour et sur le projet de théâtre-paysage *En Friche* d'Alexandre Koutchevsky.

Mélody Pini

Elle se forme à l'École du TNS aux côtés de Stanislas Nordey, Jean-Pierre Vincent, Loïc Touzé, Anne Théron, Françoise Bloch, Pascal Rambert, Rachid Ouramdane, Christian Colin, Marc Proulx, Martine-Josephine Thomas et Bruno Meysat.

Elle joue pour Pascal Rambert dans *Mont Vérité* créé au Printemps des comédiens 2019, et pour Jean-Pierre Vincent dans *L'Orestie* d'Eschyle, créé au Festival d'Avignon 2019, dans le rôle d'Électre. Elle participe également la même année au Festival d'Avignon au projet de *L'Odyssée d'après Homère* mis en scène par Blandine Savetier. En 2021, elle retrouve Stanislas Nordey pour sa mise en scène de *Ce qu'il faut dire* de Léonora Miano. En 2022, elle joue dans *À la carabine* de Pauline Peyrade mis en scène par Anne Théron.

En 2024, elle tient le rôle d'Ophélie dans l'adaptation d'*Hamlet* par Audrey Bonnet.

Angele Prunenec

Angele Prunenec performe auprès de divers artistes et dans différents dispositifs : en 2008, elle participe au projet *The Host and The Cloud* de Pierre Huyghe au Musée des Arts et Traditions populaires ; en 2020, au sein du spectacle *Compulsory Figures* de Xavier Veilhan et

Stephen Thompson et, la même année, elle est conviée par Jacques Gamblin à rejoindre l'équipe de Relations Durables pour une soirée carte blanche au Pont des Arts à Cesson-Sévigné. Elle retrouve par ailleurs régulièrement son père, Sylvain Prunenec, danseur et chorégraphe, sur le plateau en tant que performer vocal (*Vos jours et vos heures, Comme Chien, Le rebond du ludion, Bruissements*).

En 2024, elle est au coeur de la création jeune public *Les songes d'Angele* conçu par la compagnie Clédat & Petitpierre.

Elle est également chargée de la coordination de production de spectacles vivants au sein de la structure Lebeau & associés et participe activement au développement des activités de FAR WEST, galerie et lieu de résidence d'artistes en création, dès son ouverture en 2017 à Saint-Guérolé en Bretagne.

Kervens St Fort

Il se forme dans la Prépa' théâtre 93 de la MC93 puis au CNSAD aux cotés de Nada Strancar, Valérie Dréville, Jean-René Lemoine, Koumarane Valavane, Lisa Toromanian, ou encore Jean François Sivadier.

En 2017, il joue dans la série télévisée *Maroni*, d'Olivier Abbou.

En 2025, il part en tournée pour *La boue sous la peau* mis en scène par Nelson-Rafaell Madel, en Guyane, en Martinique, au Guadeloupe et à la Réunion. En 2025 il joue également dans *Célébration*, mis en scène par Hubert Colas.

Cette même année, il travaille avec la compagnie d'art de rue Stabat matière pour la création de *L'acte de respirer*, de Sony Labou Tansi.